

MENSONGE.

Le journal *l'Avenir*, est de l'aveu de tout le monde le réceptacle de toutes les calomnies, de tous les mensonges. Ce journal qui a trainé dans la boue toutes les autorités spirituelles et temporelles vient de répandre son venin sur un citoyen respectable, feu M. Marquis, représentant du comté de Kamouraska, et cela sans vergogne ni pudeur. Non content d'injurier les vivants, les mauvais petits sujets qui rédigent *l'avenir* s'attaquent aux morts, sans doute pour donner à leurs concitoyens la preuve de ce qu'ils appellent leur conscience, leur indépendance ! Ces jeunes gens qui, à tout propos, embouchent la trompette pour vanter leur libéralité, leur courage, qui sans cesse accusent les autres de lâcheté, ont par leur lâche attaque contre un mort donné la mesure de leur éducation et des sentiments honteux qui font battre leur cœurs.

Mais ce n'était pas assez d'injurier un citoyen sur lequel la tombe est à peine refermée, il fallait ca'ominer les vivants, injurier en masse le district de Québec.

Mais citons plutôt, les paroles de *l'Avenir* :—

“ De quel calibre intellectuel et politique sera le successeur de M. Canac ? voilà ce que nous ignorons, mais toutefois nous ne cérons pas la pensée que nous ne comptons guère sur la masse du district de Québec ; et la raison en est tangible.—Le ministère et le séminaire de Québec, sustentent de concert dans ce district trois gazettes—organes en français, outre une anglaise, tandis qu'il ne s'y publie pas un seul journal consciencieux.

“ Façonné depuis longues années à se laisser guider innocemment par les souples rhapsodistes du trône et de l'autel, “ notre bon peuple,” dans cette partie du pays, se figure que l'alpha et l'oméga de ses droits et devoirs politiques se résume dans la pieuse maxime de l'obéissance passive au bon plaisir des “ autorités constituées !”

Comme ils sont naïfs et trois fois naïfs ces pauvres enfants de *l'Avenir* ! Ils se plaignent de quoi ? de ce que dans le district de Québec il ne se publie pas un seul journal consciencieux. Donc il faut conclure de cet aveu que *l'Avenir* compte bien peu d'abonnés dans notre district puisqu'il la masse de ce district se laisse guider innocemment (hêtement) par les souples rhapsodistes du trône et de l'autel. Mais Messieurs de *l'Avenir*, permettez nous de vous dire que vous, qui voulez trancher de l'aigle, vous vous montrez passablement oisons dans votre attaque contre le district de Québec, et que ce compliment à l'adresse de ses habitants ne servira guère à étendre la circulation de votre journal consciencieux. La conscience des *Avenirs-riens* ! Allons donc ! autant parler à nos lecteurs de celle de Cartouche de Mandrin.

Le ministère, disent nos consciencieux rédacteurs de *l'Avenir*, le ministère et le séminaire sustentent de concert dans ce district trois gazettes organes. En vérité notre journal qui se traîne misérablement et cahin caha, serait dans un état plus florissant s'il avait pour sustentateurs les grosses bourses du ministère et du séminaire. Comme nous ne recevons directement ou indirectement aucune allocation ou autre somme quelconque de qui que ce soit, sauf et excepté pour abonnements bien mal payés, et que *l'Ordre Social* est un des trois journaux français publiés à Québec, nous dirons sans façon à des drôles impudents de l'espèce des *Avenirs-riens*, qu'ils en ont

menti, et que nous les défions de prouver que nous soyons à la solde de l'administration ou du séminaire.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les avoir entretenus des dégoûtantes diatribes de *l'Avenir*. Nous avons d'abord pensé qu'il valait mieux répondre à de semblables attaques par le silence et le mépris ; mais avec des adversaires consciencieux de la trempe des gamins de *l'Avenir*, nous avons cru réflexion faite, qu'il convenait de leur donner le démenti.

Le Concert de Monsieur et Madame Dessane.

Nous avons assisté à ce Concert qui a eu lieu hier au soir. De longtemps nous n'avons vu une salle aussi pleine que celle de l'hôtel St. George dans laquelle il y avait littéralement foule. Nous regrettons que l'espace et le temps ne nous permette que de dire quelques mots au sujet de ce concert dont voici le programme :—

PREMIERE PARTIE.

- 1.—Overture du Roi d'Yvetot, par la Bande musicale du 79^e Régiment, A. Adam.
- 2.—Andante final de Lucie de Lam-moore, exécuté sur le Piano par M. Dessane, S. Thalberg.
- 3.—Grand air de Robert le Diable, “ Va ! va ! dit-elle,” chanté par Mme. Dessane, Meyerbeer.
- 4.—Rondo Papageno, exécuté sur le violon par M. Pfeiffer, Ernst.
- 5.—Grande ouverture du jeune Henri sur le Piano, par MM. Dessane et Pfeiffer, Mehul.
- 6.—Souvenir de l'Opera de Guido et Ginevra, exécuté sur le Violoncelle par M. Dessane, Lec.
- 7.—Aria Spermestra, par la Bande Musicale du 79^e Régiment, Mercadante.

SECONDE PARTIE.

- 1.—Pot-Pourri, “ Martha,” par la Bande du 79^e Régiment, Feotow.
- 2.—Polka, “ la Québécoise,” dédiée par l'auteur aux Dames de Québec, exécutée sur le piano, A. Dessane.
- 3.—Souvenirs du Pays, improvisé sur l'Harmonium, d'après un air national que l'auditoire nommera. A. Dessane.
- 4.—Dis-moi qu'ils ont menti ! Romance chantée par Mme. Dessane, Massini.
- 5.—Quatuor, exécuté par MM. Pfeiffer, Schwenke.
- 6.—Grand Solo—sur l'Opéra de Guillaume Tell,—exécuté sur le Violoncelle par M. Dessane, Geo. Hainl.
- 7.—Blonde et Joliette, chansonnette, chantée par Mme. Dessane, Monpou.
- 8.—Dans un Bal, Romance, chantée par Mme. Dessane, A. Adam.
- 9.—Galop,—The Sleigh,—par la bande militaire, Rühner.

L'excellente bande du 79^e Régiment sous la direction de son habile maître M. Fromm, a dignement soutenu sa haute réputation dans tous les morceaux qu'elle a exécutés.

M. Dessane sur le piano et le violoncelle a exécuté d'une manière aussi parfaite que brillante des pièces tirées d'Opéras célèbres.